

MALAISE AU DIOCÈSE



Le diocèse de Quimper, dans le Finistère, se retrouve très divisé après le départ de Mgr Jean-Marie Le Vert, écarté provisoirement par Rome pour « raison de santé ». Partisans et adversaires de cet évêque, au caractère jugé difficile, ont du mal à parler d'une situation inédite, à l'issue incertaine.

TEXTE ÉLOÏSE FAGARD PHOTOS STEVEN WASSENAAR



Le 12 mai, coup de tonnerre dans le ciel du clergé finistérien. Dans un communiqué, la Conférence des évêques de France (CEF) annonce que le pape autorise M^{gr} Jean-Marie Le Vert, pour raison de santé, « à suspendre jusqu'à nouvel ordre l'exercice de sa charge pastorale du diocèse de Quimper ».

Entre les lignes du communiqué officiel, la gravité de la situation transparaît. Car le pape François prend la précaution de nommer un administrateur apostolique, l'évêque émérite de Langres, M^{gr} Philippe Guéneley, afin de gérer le diocèse.

La décision, inédite, ne surprend pas ceux qui côtoyaient l'évêque au quotidien. La situation, intenable, n'était un secret pour aucun des initiés. Mais les fidèles du Finistère, comme du reste de la France, ne s'y attendaient pas. La presse locale et nationale se fait écho de cette suspension inhabituelle. Cinq mois plus tard, quand nous évoquons l'affaire, une impression de malaise, de gêne, se fait jour. Des portes se ferment, des téléphones sont raccrochés. « Pourquoi faites-vous un article là-dessus ? Allez plutôt voir en Vendée ou dans le Morbihan ! »⁽¹⁾ Chercher à en savoir plus sur Jean-Marie Le Vert, c'est se heurter au silence. Ni le prélat, ni aucun responsable du diocèse n'ont voulu répondre à nos questions. Des fidèles traditionnels aux progressistes en passant par les autorités du diocèse, la gêne est unanime dans la commu-

taires», explique un laïc. Mais les choses n'ont pas tardé à changer. Le précédent évêque, M^{gr} Clément Guillon, déléguait beaucoup à ses vicaires généraux. Et d'entendre de toutes parts : « Ce n'était pas lui qui dirigeait le diocèse. »

Dans le clergé finistérien, on est plutôt progressistes, de nombreux hommes d'Église ont été formés à l'âge d'or de l'Action catholique. Devant le manque de vocation, toute une génération de prêtres fait face à la crise en ayant recours aux laïcs, notamment pour célébrer les funérailles. Certains de ceux-ci, formés en théologie, enseignent à d'autres l'art des homélies. Une situation qui ne plaît pas aux milieux les plus classiques, désorientés. « Dans certaines églises, déplore un soutien de l'évêque, on ne permettait pas aux prêtres de célébrer les obsèques. Les laïcs faisaient la loi. M^{gr} Le Vert a remis de l'ordre. » Un faux débat, une tentative d'instrumentaliser



« À Meaux, nous avons été très heureux de le voir partir. Nous savions que ce serait catastrophique là où il irait. »

M^{gr} Le Vert préside la Grande Troménie de Locronan, le 14 juillet 2013. Arrivé en 2008 dans le diocèse, il était observé par les catholiques traditionnels comme par les progressistes. DR

Ci-contre : messe en l'église de Locmélar, à 42 km à l'est de Brest, en octobre 2014.

nauté catholique du Finistère. Pour certains observateurs, cela tient à la mentalité bretonne. « En Bretagne, il y a un sentiment fort, c'est la honte. La honte que ça nous soit arrivé. Alors on préfère attendre que ça passe et ne pas en parler. » Mais mentalité bretonne ou pas, l'affaire Le-Vert a de quoi déranger. C'est une première en France.

« Remettre les laïcs à leur place »

En décembre 2007, Jean-Marie Le Vert, alors évêque auxiliaire de Meaux (Seine-et-Marne), est nommé évêque de Quimper et Léon. Le jeune prélat (48 ans à l'époque) est précédé par sa réputation. À Meaux, à Tours où il était curé, il ne s'est pas fait que des amis. On dit que cet ancien militaire (voir p. 64) a été envoyé dans le Finistère pour remettre de l'ordre. Alors, quand il arrive, il est attendu au tournant par certains, et espéré par d'autres se réjouissant du retour d'une Église plus traditionnelle. Les premiers mois, M^{gr} Le Vert a pris ses marques et s'est fait plutôt discret. « Il a passé deux ans, enfermé dans son bureau, à écrire des textes réglemen-

l'affaire pour monter les uns contre les autres, selon de nombreux laïcs et prêtres adoptant une ligne moins dure.

« Il n'y avait pas de désordre dans le diocèse, mais un trop grand laxisme selon certains, témoigne Pierre Charnard-Bois, un laïc responsable du groupe "Culture, incroyance et foi". Nous étions à l'époque trop en pointe, avec beaucoup de laïcs formés à célébrer des obsèques. Maintenant, c'est comme ça partout. Et c'est nécessaire, car les prêtres sont trop peu nombreux. Dans le Finistère, on avait juste pris de l'avance. »

Avancée ou dérive, cette évolution ne mettait pas tout le monde d'accord.

Fin avril 2014, un site catholique d'extrême droite⁽²⁾ publiait un article mettant en cause l'état des finances du diocèse. Le billet annonçait la mise sous tutelle du diocèse de Quimper et Léon, « pris dans une tourmente financière et dans d'importantes tensions internes ; c'est l'archevêché de Rennes qui se charge désormais de ses actes économiques et officiels ». Des informations aussitôt démenties par l'économiste diocésain qui, documents à l'appui, a prouvé que le diocèse était au contraire largement bénéficiaire. « C'est faux et archi faux, confirme un journaliste de la presse →

→ locale. *La boutique est bien gérée, mais qui a intérêt à répandre ce genre de rumeurs? Avant même la suspension de l'évêque, on sentait qu'il y avait quelque chose qui clochait, notamment avec ce papier sur un site d'ultras.* »

Autre ombre au tableau pour Mgr Le Vert, ses rapports avec sa secrétaire. Tout le monde semble s'être mis d'accord pour ne pas accabler l'évêque sur cette relation ambiguë. Mais la secrétaire, aux yeux de beaucoup, outrepassait ses fonctions et ce n'était pas pour arranger le climat délétère dans le diocèse. «*Même si c'est platonique, il l'a dans la peau et ne peut pas se penser existant sans elle*», témoigne une laïque... Les catholiques de tous bords condamnent donc en chœur l'ingérence de la secrétaire dans les affaires du diocèse, prenant beaucoup de place et beaucoup trop de décisions. «*Sa secrétaire particulière avait tous les pouvoirs, presque plus que lui*», entend-on. Au fil des mois, la situation était de plus en plus étouffante et intenable. Deux prêtres du Conseil épiscopal ont démissionné, un vicaire général a été remercié. Mais ce qui est reproché à l'évêque n'est pas tant sa relation avec sa secrétaire que son propre comportement. Le mot revient dans toutes les bouches: «*Paranoïa*». Détracteurs comme soutiens, tous vont dans le même sens.



Pierre Chamard-Bois est laïc, théologien et responsable du groupe «Culture, incroyance et foi».

Celui qui est encore officiellement évêque de Quimper et Léon souffrirait de troubles du comportement. Crises de colère, insultes, Jean-Marie Le Vert ne saurait visiblement pas garder son sang-froid devant la contrariété. «*Le fait qu'il ait besoin de repos, c'est une excuse, commente un laïc. Sa maladie, sa vraie maladie, c'est d'être paranoïaque. Il ne veut pas se faire soigner et ne voit pas*

le problème. Il pense que tout le monde est contre lui. » Pour une autre laïque, il s'agit d'un «*évêque malade, autocratique et parano*». Mgr Le Vert «*piquait des crises; il faisait semblant de demander l'avis des gens, mais ses décisions étaient déjà prises*».

À Meaux, son ancien diocèse, cela ne surprend personne. Un ancien permanent raconte ainsi que l'évêque a licencié le personnel d'une aumônerie d'une manière dramatique. «*Il s'est attaqué aux laïcs, les autres prêtres ont baissé le nez. Il n'y avait pas de discussion possible, il était très autoritaire. Tout le monde souffrait. On a été très heureux*

Les catholiques de tous bords condamnent en chœur l'ingérence de sa secrétaire particulière dans les affaires du diocèse.

DE LA NAVALE À L'ÉVÊCHÉ

Né en 1959 à Tahiti, Jean-Marie Le Vert a suivi une classe préparatoire au lycée jésuite Sainte-Geneviève de Versailles («*Ginette*»), avant d'intégrer l'École navale de Brest en 1979. Il en sort diplômé en 1982, avant de quitter aussitôt la Marine, pour rejoindre à Gênes (Italie) le séminaire de la très traditionnelle communauté Saint-Martin.

Ordonné prêtre en 1987, à 28 ans, il obtient une licence canonique de théologie à l'Université catholique de Fribourg (Suisse). Il rejoint le diocèse de Tours en 1990. En septembre 2005, il devient curé de la cathédrale. Deux mois plus tard, le 21 novembre, il est nommé évêque auxiliaire de Meaux par Benoît XVI. Promu évêque de Quimper et Léon le 7 décembre 2007, il prend ses fonctions au début de 2008. Il est suspendu par le pape et remplacé par l'administrateur apostolique Mgr Philippe Guéneley, le 12 mai 2014.

Trop jeune pour être mis à la retraite d'office, Mgr Le Vert pourrait être réinstallé à Quimper par le pape,

L'évêque de Quimper avec les équipages d'«*Avance au large*», lors de la course de l'Edhec 2010, Brest. © J.-Y. Goujard/Ciric



être nommé évêque ou évêque auxiliaire d'un autre diocèse, être «*promu*» dans un dicastère (ou ministère) au Vatican ou encore être purement et simplement démis de ses fonctions pour raisons de santé.



de le voir partir. On savait que ce serait catastrophique là où il irait. »

Et, à Quimper, les choses allaient de mal en pis. Si, en façade, les fidèles ne percevaient que vaguement les tensions qui secouaient le diocèse – « *il savait donner le change, comme Docteur Jekyll et Mister Hyde* », souffle-t-on –, en interne, le diocèse était bloqué. « *M^{gr} Le Vert était incapable de travailler avec ses collègues, pourtant des gens très arrangeants* », raconte Pierre Chamard-Bois. Au sein du Conseil épiscopal, plus aucune discussion n'était possible : l'évêque prenait ses décisions en dehors du lieu où il aurait dû le faire. Sa secrétaire ne semblait pas étrangère aux tensions. « *Par exemple, explique un ancien collaborateur, il a fait une demande de subvention pour rénover le logement de sa secrétaire. Le responsable des finances, un laïc, a refusé en disant que ça ne pouvait pas se décider en dehors des instances dédiées. L'évêque s'est lancé dans le non-renouvellement du contrat de l'économiste diocésain, mais n'a pas réussi. Un conflit très dur s'est engagé.* »

Ainsi, ecclésiastiques comme laïcs se sont plaints. Des protestations ont fini par arriver aux oreilles du nonce apostolique, l'ambassadeur du pape en Fran- →



Des membres de Chrétiens & sida (ci-dessus) regrettent que l'évêque ne soit jamais venu à leurs célébrations et n'ait jamais répondu à leurs courriers. **Cet habitant de Sizun** (ci-dessous) ne fréquente plus l'église de son village. Si l'évêque séduit les traditionnels, il a brisé – par ses choix pastoraux – l'engagement de nombre de ses diocésains.



Église de Sizun. un habitant du village qui ne va plus à la messe.

→ ce. Celui-ci, ayant beaucoup d'éléments en main, a alors envoyé un émissaire évaluer la situation. L'archevêque de Rennes s'est rendu dans le Finistère en mars et a entendu pendant deux jours les doléances des prêtres membres du Conseil épiscopal et du Conseil presbytéral. Deux mois après, tombe la décision d'autoriser la mise en retrait de Mgr Jean-Marie Le Vert.

Un cas d'école

« C'est un cas d'école, une première en France. Mais le pape avait assez d'éléments », explique un ancien collaborateur de l'évêque. Dans un courriel adressé le jour même de la décision du pape aux prêtres et laïcs du diocèse, Jean-Marie Le Vert dénonce « les attaques injustes dont [il est] l'objet depuis plusieurs mois ». Il évoque son « retour » après une période de repos « de plusieurs semaines ». En décalage total avec l'ensemble du clergé finistérien qui estime qu'il ne reviendra jamais.

Même ceux qui l'ont attendu comme le messie ne pensent pas qu'il pourrait revenir : « Il est malade et il ne l'admet pas. » Après la stupéfaction, car bon nombre de fidèles n'avaient pas vu l'orage arriver, c'est la polémique. Laurent Laot, prêtre du diocèse, prend la parole, devenant aussitôt la cible des milieux traditionnels : « La fonction épiscopale nécessite un climat de confiance et de sérénité dans la vie ecclésiale. Cette sérénité a disparu aujourd'hui. »⁽³⁾ Philippe Abjean, professeur de philosophie dans un lycée catholique, monte aussitôt au créneau pour défendre son évêque⁽⁴⁾. Il est rejoint par le père Yvon Le Goff, curé de Carantec, qui, dans un texte envoyé aux membres de sa paroisse⁽⁵⁾, estime avoir eu « un bon évêque » et souhaite saluer « le bilan remarquable de ses six années passées à la tête du diocèse ». Une attitude de soutien marginale dans le diocèse : 90 % des prêtres



Philippe Abjean (en haut), président de l'association « Les Chemins du Tro Breizh », a relancé le tour de Bretagne, en hommage aux saints fondateurs des diocèses bretons, et fait partie des soutiens de Mgr Le Vert. **Le père Laurent Laot** (ci-dessus), prêtre du diocèse de Quimper, a pris position contre son évêque.

n'ont même pas lu la lettre de l'évêque à la messe, comme il le leur avait demandé après sa suspension... On ne pouvait mieux afficher sa défiance. Restent les soutiens qu'il a eus, 300 personnes réunies devant la cathédrale de Quimper à l'appel de Philippe Abjean : bien

maigres, si l'on repense, par exemple, à la dernière messe de Mgr Gaillot. Après sa révocation du diocèse d'Évreux en 1995, l'évêque avait reçu l'hommage de 20 000 fidèles (dont de très nombreux lecteurs de TC).

« Il y a bien quelques prêtres qui le soutiennent, commente un laïc. Mais c'est une frange très traditionaliste. » Dans l'ensemble du diocèse, c'est le soulagement qui prévaut. « J'ai été surpris dans le bon sens que les autorités religieuses réagissent aussi vite, poursuit cette voix. Il y a eu l'unanimité de toutes les structures hiérarchiques. Le cas était assez grave pour que les autorités réagissent aussi vite, aussi fort. »

Si le drame humain est déploré par tous les acteurs du diocèse, quelle a été l'action de l'évêque ? Les catholiques traditionnels, déboussolés par les évolutions de l'Église, attendaient Mgr Le Vert

TOLÉRANCE ZÉRO POUR LES ÉVÊQUES

Parmi ses nombreux chantiers, le pape François mène une nouvelle politique de gouvernance à l'égard des évêques. Il veut les voir au travail, au service des fidèles, présents dans leur diocèse, et non dans une quête de pouvoir ou de reconnaissance. Dans un autre domaine, il ne tolère plus aucune impunité à l'égard des clercs soupçonnés de pédophilie. Ainsi, fin septembre, il a relevé de ses fonctions Mgr Plano, évêque paraguayen, soupçonné d'avoir promu par le passé un prêtre accusé d'actes de pédophilie aux États-Unis. Deux jours auparavant, il avait décidé d'engager des poursuites pénales contre le polonais Mgr Wesolowski, l'ancien nonce apostolique en République dominicaine accusé de pédophilie. « Réduit à l'état laïc », le prélat est désormais assigné à résidence au Vatican.

avec impatience. « *Ce qui caractérise le Finistère, analyse en le déplorant Philippe Abjean, c'est un clergé soixante-huitard, aux convictions très typées dans une certaine lecture du Concile, plus sociale et idéologique que religieuse.* » « *À son arrivée, on a énormément pro-*

vis. « *On donnait la communion à la résidence pour personnes âgées, il nous a mis en garde.* » Les grands combats de Mgr Le Vert au moment de sa nomination dans le Finistère (6), concernent l'évangélisation et la place des laïcs. « *Il faut bien définir, rappeler à chacun, quel-*

su grand-chose de l'affaire Le-Vert. Beaucoup ont tout appris par la presse et n'y accordent pas une très grande importance. « *Tout le monde est attaché à son évêque, témoigne une mère de famille, mais ce n'est pas ça qui est à la base de notre foi.* »

« Mgr Le Vert a coupé l'élan dans les petits bleds où des rassemblements dominicaux étaient organisés dans les paroisses sans prêtres. »

gressé dans la connaissance mutuelle entre groupes de jeunes, explique un scout d'Europe. Nos responsables n'ont jamais été reçus par l'évêque précédent, lui très vite nous a reçus pour nous donner des consignes. » Mgr Le Vert a donc mis l'accent sur les jeunes, avec qui il a d'ailleurs un bon contact. Lors d'un grand rassemblement organisé à la Pentecôte 2012, il a donné les orientations futures du diocèse et donné le sacrement de confirmation à trois cents jeunes et adultes.

Pour les détracteurs de l'évêque, au contraire, la liste des doléances est longue. « *Il a complètement coupé l'élan dans les petits bleds où des rassemblements dominicaux étaient organisés dans les paroisses sans prêtres* », témoigne une laïque membre des réseaux du Par-

le est la place spécifique du prêtre, insistait l'évêque, quelle est la place spécifique d'un laïc, bien laisser faire chacun ce que lui seul peut faire. »

Résister à l'institution

Une position clairement ressentie par les acteurs laïcs qui font vivre l'Église. « *L'évêque n'était pas très intéressé par le travail de terrain* », estiment les membres de Chrétiens & sida, l'antenne quimpéroise d'une association de prévention et de soutien aux personnes séropositives. « *Mgr Le Vert n'est jamais venu à nos célébrations et n'a jamais répondu à nos courriers, contrairement à l'évêque précédent.* » Loin des cercles fermés des instances décisionnelles du diocèse, les fidèles, à la base, n'ont pas

Pour les Bretons croisés au Pardon de Locmélar, un dimanche ensoleillé d'octobre, cette affaire apparaît comme très éloignée. Plus occupés à perpétuer leurs traditions, ils laissent les curés s'occuper de cette histoire « *qui concerne plus le clergé que les fidèles* ». Dans le diocèse, à l'image des belles églises de granit qui ont traversé les siècles, la foi reste, là où les évêques passent. « *Les fidèles n'ont pas du tout été blessés par cette histoire, commente l'un d'entre eux. Les prêtres ont eu la sagesse de traiter ça avec distance. Les fidèles finistériens sont connus pour leur capacité à résister à l'institution quand elle déraile et je m'en réjouis.* » ■

- (1) Des tensions similaires divisent les diocèses de Vannes (Morbihan) et de Luçon (Vendée), autour de leurs évêques.
- (2) www.riposte-catholique.fr
- (3) *Ouest France*, du 14 mai 2014.
- (4) *Ouest France*, du 15 mai 2014.
- (5) Cf. www.paroissessaintpoldeleon.fr/callot-arch-57.retrait-eveque-2.pdf
- (6) Cf. son interview à la chaîne KTO sur www.youtube.com/watch?v=4kl-3HYfzmc

Procession du Pardon vers l'église de Locmélar en octobre 2014. Les évêques passent, mais la foi reste.

